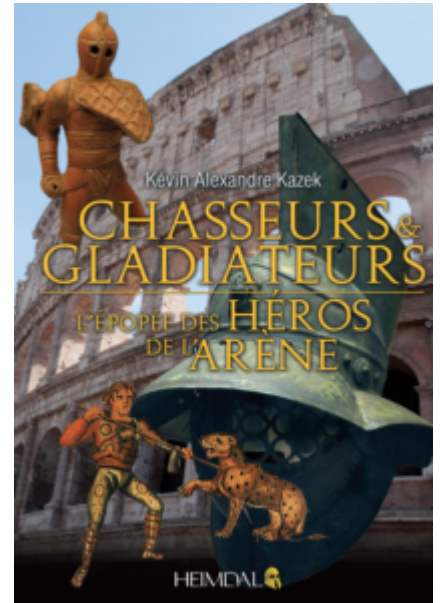


Mis en ligne par Thomas Frétard, le 30 septembre 2018 (dernière m.a.j. : 16 septembre 2018)



Essais & Anthologies



Date de sortie : octobre 2018
Auteur : Karek Kevin Alexandre
Editeur : Heimdal

[Site de l'éditeur.](#)

Panem et circenses, «du pain et les jeux du cirque». Cette expression de Juvénal qui dénonce la plèbe de Rome, dont la seule ambition est la distribution gratuite de blé et la passion des spectacles, traduit assez justement le caractère singulier de la société romaine aux temps des premiers empereurs. Mais il ne faut pas s'y méprendre, l'image d'un Circus Maximus accueillant des combats de gladiateurs est une pure invention. Ici, hormis des courses de chars et des compétitions athlétiques, ce sont surtout des hommes en armes munis de casques et de glaives (bestiarii) et des chasseurs à l'épieu (venatores) qui s'opposent aux bêtes féroces dans le cadre des venationes.

Sous la République, le forum fait office d'arène. Bien avant l'invention de l'amphithéâtre à Pompéi, cette place publique - réorganisée pour l'occasion - va servir d'écrin aux premiers affrontements gladiatoriens. Par la suite, à l'image du Colisée de Rome, l'amphithéâtre va devenir le symbole incontournable de l'urbanisme des villes. D'une « proto » gladiature ethnique (IVe siècle av. J.-C.) à une gladiature impériale organisée sous Auguste, des chasses du cirque (milieu du IIIe siècle av. J.-C.) aux exhibitions variées de l'amphithéâtre, des empereurs gladiateurs aux auteurs chrétiens dénonçant le sacrilège de l'arène, ce sont près de 800 ans d'histoire de ces spectacles que cet ouvrage se propose de relater.

Fondé sur une documentation archéologique très riche (céramique sigillée, lampes en terre cuite, mosaïque, enduits peints, graffiti, verrerie, statuaire, éléments lapidaires, etc.) et sur de solides sources littéraires, cette étude confronte les recherches historiques les plus récentes sur le sujet afin de proposer une relecture originale de ce prodigieux phénomène de société.